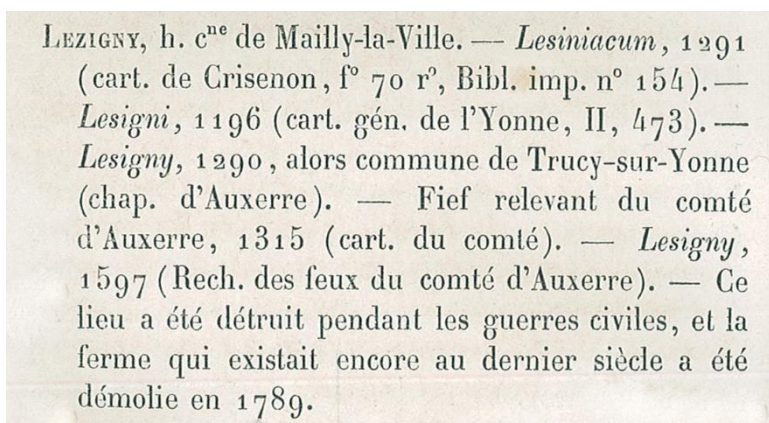


La nature des lieux : une première typologie issue des dictionnaires topographiques

Dans l'entreprise de numérisation et de balisage des dictionnaires topographiques¹ de la France coordonnée par le CTHS depuis 2010², plusieurs unités sémantiques ont été bornées dans les notices des dictionnaires. L'une d'elles concerne la nature du lieu, elle a été balisée </typologie> dans le format xml retenu³. De façon générale, cette nature de lieu apparaît enregistrée immédiatement derrière le toponyme en majuscules (ou vedette de la notice). Elle est souvent abrégée ; « h » par exemple, mis pour hameau, est une abréviation parmi les plus fréquentes.



Notice « Lézigny », dans le *Dictionnaire topographique du département de l'Yonne : comprenant les noms de lieux anciens et modernes*, par Maximilien Quantin, Paris, Imprimerie Impériale, 1862, p. 72.

L'enregistrement de ces natures de lieux suggère un autre angle d'approche de la collection des Dictionnaires topographiques de la France, outil de travail moins ordinaire qu'il n'y paraît et extrêmement riche. Il permet aussi d'envisager l'établissement d'une liste référentielle qui fait singulièrement défaut.

¹ Nous adopterons l'abréviation DT pour dictionnaire topographique.

² Les résultats de ce projet sont accessibles à l'adresse <http://cths.fr/dico-topo>. Ce projet a été présenté par Sébastien Nadiras, « À propos d'une collection érudite : les Dictionnaires topographiques départementaux », Le labo des archives [En ligne], mis en ligne le 03 février 2015. URL : <http://labarchiv.hypotheses.org/153>. Voir aussi la notice wikipédia "Dictionnaire topographique" (http://fr.wikipedia.org/wiki/Dictionnaire_topographique).

³ Le texte balisé du dictionnaire de la Côte-d'Or par exemple est disponible en format xml à partir de la carte de France interactive (<http://cths.fr/dico-topo/dictionnaires/cartes.php?cdep=21>) à cette adresse <http://cths.fr/dico-topo/dictionnaires/fichiers/DictionnaireTopographiqueCotedOr.xml>.

Plan de l'article

1. Les natures de lieux au départ de la collection.....	2
Le contexte de l'entreprise des dictionnaires topographiques	2
Les spécimens proposés : quelques pages du Dictionnaire topographique de la Manche et le Dictionnaire topographique de l'Eure-et-Loir (1861).	3
Les dictionnaires balisés de la Meurthe et de l'Yonne, deuxième et troisième dictionnaires publiés	4
2. Les natures de lieux dans les notices des dictionnaires topographiques	8
3. Les natures de lieux dans les vedettes des dictionnaires topographiques	10
Annexe : Liste classée des natures de lieux	15

1. Les natures de lieux au départ de la collection

Le contexte de l'entreprise des dictionnaires topographiques

La collection des dictionnaires topographiques fut saluée dès le départ comme une entreprise très utile. Elle bénéficia d'un bel enthousiasme général. Cette démarche rejoignait tout à fait celle de nombreux érudits en province qui accumulaient fiches et listes d'informations autour des toponymes. Elle arrivait à point nommé pour fédérer toutes ces initiatives érudites.

Elle reflétait aussi l'intérêt général pour les points d'eau et les lieudits, à l'image de celui de Camille Jullian écrivant : « Les noms de sources, de fontaines, de ruisseaux (les noms de rivières ont changé parfois) furent probablement les premiers noms de groupements humains ou d'habitations stables. L'homme s'arrêta d'abord près des sources, et dénomma ensuite les demeures qu'il y bâtit. Les sources sont à l'origine des plus anciens noms, des plus anciennes cités et des plus anciens cultes ». La même remarque vaut pour les montagnes. Ou « la science des noms de lieux ne consiste pas seulement à dissenter sur Lugdunum et Massilia, mais aussi à inventorier les moindres écarts auxquels l'humble paysan a donné un nom »⁴. Dans la Revue des Études Anciennes de 1901, il concluait : « Aucune entreprise n'a été plus utile à l'histoire primitive de notre pays que celle des *Dictionnaires topographiques* ».

Elle offrait aussi une base d'étude des suffixes ou radicaux des mots composés ou dérivés. Elle permettait d'une part de mesurer la pérennité d'une majorité des noms de lieux et d'autre part de comprendre comment certains noms de lieux ont été aisément dénaturés. Comment par exemple l'invasion des vocables des saints avait fait disparaître nombre d'appellations antiques ou gauloises.

⁴ Camille JULLIAN, « De la nécessité d'un corpus topographique du monde ancien », in *Beiträge zur Alten Geschichte*, 1902, p. 8 et 10 - http://www.tpsalomonreinach.mom.fr/Reinach/MOM_TP_071656/MOM_TP_071656_0006/PDF/MOM_TP_071656_0006.pdf.

D'autres historiens ont vite reconnu que la collection des DT devenait indispensable, et « jetait un nouveau pont entre la linguistique et l'histoire »⁵. « Il ne s'agissait plus seulement d'identifier les noms de lieux mais de les classer, de les traduire, de les mettre au service de la recherche du plus ancien passé local. Souvent seuls les transmis par les premiers habitants de nos campagnes et de nos villes ». Les mêmes soulignèrent également la valeur inégale des volumes. Certains étant très volumineux, d'autres beaucoup moins, d'autres encore négligeant la microtoponymie et tous accordant une attention très personnelle et inégale aux informations de nature archéologique ou au commentaire historique. Certains réclamèrent aussi l'indication systématique des titulaires successives des églises.

Ajoutons que, dès le départ, l'idée d'un index général des noms propres de lieux fut retenue mais qu'il ne fut jamais question d'un *index rerum*.

Le dictionnaire topographique finit par désigner un genre documentaire particulier. Relativement normé, ce qui a permis d'envisager son traitement numérique, mais un genre très particulier qu'il faut continuer à documenter et examiner pour l'utiliser au mieux.

Les spécimens proposés : quelques pages du Dictionnaire topographique de la Manche et le Dictionnaire topographique de l'Eure-et-Loir (1861).

Dans le rapport établi au sujet de la collection « Dictionnaire topographique de la France » à ses débuts, Léopold Delisle recommandait de faire suivre chaque nom de lieu « d'une indication propre à en faire connaître la nature et la situation »⁶. Il précisait que les noms de la géographie physique seraient suivis d'abord d'un mot qui en détermine la nature (montagne, vallée, caverne, forêt, étang, rivière, ruisseau, marais, cap, baie, havre, île, rocher) et que les noms de la géographie historique seraient expliqués d'après le même système. Nous savons aussi que Léopold Delisle, coordinateur du projet et normand, avait joint à ces recommandations quelques pages d'un dictionnaire spécimen de la Manche. Dans l'introduction au dictionnaire topographique de l'Eure, il est aussi question des « inflexibles et sages règles du Comité des travaux historiques à la publication des dictionnaires départementaux des noms de lieu » (p. XXXV) sans que l'on sache si cela renvoie à des prescriptions ou fasse allusion à l'examen sévère des dictionnaires proposés à la collection.

Nous n'avons pas trouvé dans les archives du projet de liste typologique de ces natures de lieux, aussi nous émettons l'hypothèse que le premier dictionnaire topographique édité, celui de l'Eure-et-Loir, servit de modèle. En 1859, les sociétés savantes réclamèrent des instructions plus détaillées ; une circulaire fut préparée à destination de toutes les sociétés savantes d'histoire et d'autres disciplines avec l'envoi du spécimen imprimé de l'Eure-et-Loir. Ce volume a pu servir d'exemplaire référent⁷, au départ à tout le moins.

Dans les notices de ce dictionnaire, l'auteur Lucien Merlet retient quelques natures de lieux, qui sont souvent abrégées : surtout f. (pour ferme), h. (hameau), éc. (écart), puis mⁱⁿ (moulin), châ. (château), vill. (village), riv. (rivière), ruiss. (ruisseau) et abb. (abbaye). D'autres plus rares sont transcrites en toutes lettres : affluent, bois, chapelle,

⁵ M. ROBLIN, « Pour l'hagiotoponymie française. Un instrument défectueux : le Dictionnaire topographique de la France », in *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*, 9/3 (1954), p. 343.

⁶ « Rapport fait au nom de la commission chargée d'étudier le plan d'une dictionnaire géographique de la France ancienne et moderne », in *Revue des Sociétés Savantes*, 1 (1859), p. 167.

⁷ Lucien MERLET, *Dictionnaire topographique du département d'Eure-et-Loir : comprenant les noms de lieu anciens et modernes*, Paris, Imprimerie impériale, 1861 - <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k36741j/>.

dolmen, étang, faubourg, fief, grotte, gué, pays ou prieuré. Bien des vedettes enferment une nature de lieu : Cocharde (La Pierre), Cloutiers (Chemin des), Cohuel (Sentier de), Couture (Bois de la), Étangs (Rivière des), Froux (Ruisseau des), Gare (Moulin de la), Gloriette (Gué de), Gouffre (Vallée du), Moines (Sente aux), Muids-et-Mines (Fief de), Plaisances (Ravin des), Saint-Caprais (Fontaine de), Yveline (Forêt d') etc. Et généralement cette nature de lieu évoquée dans la vedette n'est pas reprise au sein de la notice, ex. : Plaisir (Bois), aujourd'hui défriché, c^{ne} de Levesville-la-Chenard. Notons aussi que « ruisseau », « rivière », « abbaye » apparaissent parfois en toutes lettres et que « château » est aussi abrégé « ch^{au} ». Un terme plus local est aussi utilisé comme « peulvan »⁸. Enfin quand deux natures de lieux sont indiquées, elles le sont en toutes lettres, ex. : Touvoie, îles et moulin, c^{ne} de Saint-Denis-les-Ponts. Dès le premier volume, un canevas est posé mais des anomalies sont également perceptibles.

Les dictionnaires balisés de la Meurthe et de l'Yonne, deuxième et troisième dictionnaires publiés

Deux dictionnaires suivirent le premier dictionnaire de l'Eure-et-Loir et furent édités en 1862, celui de la Meurthe et celui de l'Yonne. Le dictionnaire topographique de la Meurthe⁹ reprend les natures de lieux abrégées les plus fréquentes signalées dans le dictionnaire de l'Eure-et-Loir et y ajoute d'autres éléments terminologiques : ban, côte, croix, mont, montagne, monticule, pré, scierie, seigneurie, usine, ville, voie. Il abrège aussi chapelle (chap.), tuilerie (tuil.), métairie (mét.), usine (us.) ; il abrège même si plusieurs natures de lieux sont mentionnées (ex. : f. châ. et chap.) ou n'abrège pas (maison-fief et chapelle). Il précise certaines typologies : anc. cimetière, anc. ermitage ou anc. ermit., anc. étang, anc. voie, ancien ban, ancien mⁱⁿ banal, canton de vigne, chapelle avec pèlerinage, châ. aujourd'hui pensionnat, châ. ruiné, contrée de vigne, éc. (léproserie), f. (métairie franche), fontaine médicinale, grande plaine, h. (seigneurie), haute montagne, maison forte et seigneuriale, maison-fief, maisons éclusières, mⁱⁿ (cense-fief), pâtis communal, petite rivière, ruisseau rapide, tertre artificiel, vaste territoire, vill. détruit etc. L'adjectif « ancien » est très fréquent. L'éditeur H. Lepage n'hésite pas à multiplier les natures de lieux pour une même vedette, listant les affectations successives du lieu, ex. : Zufall (pron. Soufall), châ. f. tannerie et mⁱⁿ.

Avec le dictionnaire topographique de l'Yonne¹⁰, une autre étape est franchie. Les natures de lieux sont évoquées dès l'introduction. À la page XVII, Maximilien Quantin classe les lieux en six « espèces de lieux, nés de six grandes causes différentes » : 1. Les noms celtiques, 2. Les noms romains, 3. Les noms des saints, 4. Les noms de lieux tirés de la nature des établissements qui existent ou qui ont existé, 5. Les noms empruntés à la topographie, 6. Les noms d'hommes. La nature des lieux constitue une 4^{ème} catégorie importante qu'il présente ainsi :

4° Noms d'établissements religieux, militaires, agricoles, etc.

Le moyen âge a peuplé nos contrées d'habitations isolées ou agglomérées auxquelles il a donné des noms qui les caractérisent encore aujourd'hui par leur destination. Tels sont : les Abbayes, les Bergeries, les Bordes, les Chapelles, les Châteaux et les Mothes, les Clos, les Cours, les Croix, les Fermes, les Fertés

⁸ « Pierre plantée, colonne – Bretagne » Glossaire Pégurier, 1997, p.163.

⁹ Henri LEPAGE, *Dictionnaire topographique du département de la Meurthe*, Paris, 1862 - <http://cths.fr/dico-topo/dictionnaires/cartes.php?cdep=54>.

¹⁰ Maximilien QUANTIN, *Dictionnaire topographique du département de l'Yonne*, Paris, 1862 - <http://cths.fr/dico-topo/dictionnaires/cartes.php?cdep=89>.

ou Fermetés, les Forges, les Fours et les Fourneaux, les Granges, les Métairies, les Moulins, les Parcs, les Plessis, les Rues, les Touchebœufs, les Tours, les Vachers, les Villefranches et les Villeneuves.

Page XXIII, il reprend une partie de cette liste des natures de lieux dans une *Explication des mots abrégés dans le dictionnaire*. Cette liste d'abréviations, qui apparaît pour la première fois dans la collection des dictionnaires topographiques et qui sera reprise systématiquement ensuite, comprend 44 entrées¹¹ dont les 14 natures de lieux suivantes :

abb.	abbaye
ch.	château
comm ^{rie}	commanderie
f ^e	ferme
h.	hameau
h. dép. des comm.	hameau dépendant des communes
m. b.	maison bourgeoise
m. de camp.	maison de campagne
m. i.	maison isolée
monast.	monastère
manœuv.	manœuvrierie
m ⁱⁿ	moulin
ruiss.	ruisseau
tuil.	tuilerie
vill.	village

La saisie balisée de ces deux dictionnaires de l'Yonne et de la Meurthe permet par ailleurs de disposer de l'ensemble des natures de lieux utilisées par les auteurs de ces dictionnaires dans leurs notices.

Dictionnaire topographique	Meurthe	Yonne
Nombre de vedettes	3926	5550
Nombre de natures de lieux	2736 (70%)	4826 (87%)
Nombre de natures de lieux. Formes uniques	248 (9%)	193 (3,9%)

Ces quelques chiffres signalent des natures de lieux beaucoup plus nombreuses dans le dictionnaire de l'Yonne mais, une fois dédoublonnées, plus diverses dans le dictionnaire de la Meurthe. Ce simple comptage fait entrevoir toute la variabilité de cette unité sémantique.

Dans le dictionnaire de l'Yonne, la typologie apparaît moins resserrée si l'on prend en compte les 25 premières natures de lieux avec des fréquences supérieures à 10 (contre 19 premières occurrences pour le dictionnaire de la Meurthe), mais la fréquence chute à 1 dès le rang 78 (rang 90 pour la Meurthe). Hameau, ferme, moulin, château, fief,

¹¹ Celles-ci relèvent de plusieurs catégories : types de sources (arch./archives, cart./cartulaire, inv./inventaire, ms./manuscrit, obit./obituaire, pr./preuves...) et parfois des ressources principales pour ce volume en particulier (Bibl. hist./Bibliothèque, cart. gén. de l'Yonne, Éphém. avall./Éphémérides avallonnaises), abréviations générales (auj., relev./relevant, s^e/siècle, Aux./Auxerre...), circonscriptions administratives ou religieuses (archev./archevêché, c^{on}/canton, c^{ne}/commune, dioc./diocèse, baill./bailliage, prov./province...) et natures de lieux.

bois, tuilerie, chapelle, forêt, montagne, usine, village et rivière, métairie, faubourg et fontaine figurent parmi les formes les plus fréquentes.

Dans le dictionnaire de la Meurthe, les natures de lieux les plus fréquentes sont écart (469 occurrences), ferme (323), moulin (156), ruisseau (149), hameau (147), canton (99), montagne (85), village détruit (68), fief (61), usine (50), ancien ermitage (45), seigneurie (41), ancienne chapelle (37), château (31), scierie (29), chapelle (27), forêt (26), ancienne cense (25), ancien moulin (22), métairie (21), chemin (19), ancien bois (18), fontaine (17), faubourg (17), rivière (17), ancien gagnage (14), chemins (14), bois (13), pré (13), ville (13), ancien prieuré de bénédictins (12), village (12), ancienne collégiale (12), bourg (10), puis ancienne métairie, croix, ferme (fief), tuilerie, ancienne ferme, ferme et château etc. Dans cette liste seules 28 formes sont simples, réduites à un mot unique. La plupart des formes sont composées et dérivées de formes simples et génériques comme « ferme », « moulin », « château » etc. L'exemple des formes dérivées de « ferme » relevées dans ces deux dictionnaires permet de mesurer la variété de ces natures de lieux :

DT Yonne (24 formes)	DT Meurthe (51 formes)
anc. château et ferme château et ferme château ferme et moulin ferme et battoir à écorces ferme et chap. isolée ferme et château ferme et écluse ferme et hameau ferme et maison bourgeoise ferme et maison bourgeoise d'exploitation ferme et maison de campagne ferme et maison de garde ferme et maison isolée ferme et manœuvrierie ferme et moulin ferme et petit château ferme et tuilerie ferme et usine ferme moulin barrage et maison éclusière fermes hameau et ferme maison bourgeoise et ferme maison et ferme moulin et ferme	anc. ferme et ermitage anc. léproserie et ferme ancienne ferme château et ferme château, ferme, tannerie et moulin ferme (bois défriché) ferme (cense-fief) ferme (cense-fief et ban séparé) ferme (cense-fief et chapelle) ferme (chapelle) ferme château et chapelle ferme (château-fief et chapelle) ferme (fief et chapelle) ferme (fief et métairie franche) ferme (fief et seigneurie) ferme (fief) ferme (forêt défrichée) ferme (léproserie) ferme (léproserie, puis cense-fief) ferme (maison franche) ferme (métairie franche) ferme (seigneurie haute justice, avec chapelle castrale) ferme (seigneurie) ferme (seigneurie, haute justice avec chapelle castrale) ferme (seigneurie, haute justice et chapelle) ferme et bois ferme et château ferme et château ruiné ferme et chapelle ferme et chapelle (ancien ermitage) ferme et chapelle (seigneurie) ferme et chapelle avec pèlerinage

	ferme et chapelle avec pèlerinage (cense, haute justice et prieuré) ferme et château ferme et château (maison franche) ferme et château (seigneurie) ferme et écarts ferme et grotte ferme et maison forestière ferme et montagne ferme et moulin ferme et moulin (fief et haute justice) ferme et moulin (maison forte et seigneurie) ferme et moulin (seigneurie) ferme et scierie ferme et usine ferme et usine ruinée ferme, fief et haute justice fermes fermes (ferme franche) forêt et ferme
--	--

Formes composées et dérivées de « ferme » dans les dictionnaires
topographiques de l'Yonne et de la Meurthe.

Cette variété est le résultat de divers procédés, comme la mise en série de plusieurs termes premièrement : deux termes le plus souvent, reliés par la conjonction « et », parfois trois, voire quatre ou cinq (ex. : château, ferme, tannerie, moulin et maison) se succèdent comme pour mieux marquer l'évolution du lieu. Un autre procédé consiste à ajouter un complément de nom ou une précision parfois entre parenthèses. Henri Lepage pour le dictionnaire de la Meurthe propose ainsi de courtes descriptions : « ancien cimetière de pestiférés », « célèbre climat de vignes », « chapelle avec pèlerinage », « contrée couverte de marécages et de forêts », « croix avec statue de la Sainte-Vierge »... Un dernier dispositif est l'adjonction d'une épithète : « ancien » majoritairement qui nuance tous les termes génériques, avec d'autres épithètes comme « ruiné » ou « détruit », « renommé », « isolé », « franc », « défriché ».

La diversité est manifeste également au simple examen des deux listes dédoublonnées des natures de lieux de ces deux dictionnaires. C'est à peine si nous relevons 27 natures de lieux parfaitement identiques : ancienne chapelle, ancien château, ancienne léproserie, ancien prieuré, bois, chapelle, château détruit, château en ruines, château et ferme, château ruiné, commanderie, commune, contrée, faubourg, ferme, ferme et château, ferme et moulin, ferme et usine, fermes, fief, fief et maison, fontaine, forêt, hameau, hameau et château, hameau et moulin, hameau et usine). Ce dédoublonnement met aussi en avant des terminologies assez particulières, reflets à la fois du choix des auteurs et de spécificités locales¹², avec des mentions insolites du type

¹² Dans l'introduction au dictionnaire topographique de l'Eure, l'auteur E. Poret de Blosseville évoquait l'énumération complète des hameaux, fermes, maisons isolées et moulins et fiefs auxquels, disait-il, « il a paru à propos d'ajouter, mais avec une certaine mesure, des dénominations locales, qui ne s'appliquent plus guère qu'à de simples trièges, à des chemins ruraux, à des rues, à des carrefours ». Ces dénominations locales étant qualifiées plus loin de « quelques augmentatifs d'une certaine originalité » qu'il ne pouvait négliger « et moins encore ces diminutifs vraiment poétiques dont abondait la langue expressive de nos pères ». Il ajoutait aussi : « mais il a été fait grâce aux lecteurs des innombrables noms de lieux inhabités qui se répètent sans fin, et qui, ne disant rien à la

« fabrique de noir animal », « emplacement d’une ancienne verrerie ambulante », « chapelle et polissoir de glaces », « mag. d’écorces » ou « domus et nemus ».

Notons aussi que les formes citées une seule fois sont extrêmement nombreuses : 116 formes uniques pour l’Yonne sur 193, 160 sur 248 pour la Meurthe.

2. Les natures de lieux dans les notices des dictionnaires topographiques

Nous disposons d’une autre ressource précieuse pour cette expertise des natures de lieux. Les 19 premiers dictionnaires topographiques numérisés et balisés ont fourni 197 601 valeurs de la balise <typologie>. Deux types de contenus peuvent être examinés. La liste complète de ces balises permet de mesurer la fréquence et le choix de terminologie des éditeurs. La liste dédoublonnée de 4904 valeurs uniques permet une autre approche de la typologie.

197 601 contenus typologiques et surtout 4904 valeurs uniques (ou 4529 valeurs corrigées¹³) méritent un premier commentaire. Ce dernier chiffre est effrayant. Comment imaginer une telle variété ? Le manque de recommandations à ce sujet est vraisemblablement responsable mais sans doute faut-il aussi faire la part d’une propension à la description, d’une puissance de travail et d’un enthousiasme propres aux érudits du XIX^e siècle.

Le tableau suivant permet de suivre l’évolution de plusieurs phénomènes quant aux 19 dictionnaires traités :

Dictionnaire topographique	1 Date édition	2 Nb. de vedettes	3 Nb. de natures de lieux	4 Nb. de natures de lieux uniques ¹⁴	5 Rapport <typ >/<ved>	6 Nb. de pages	7 Rapport vedettes/pages
Saône-et-Loire	2008	20208	26559	354	0,98	799	25,2
Seine-et-Marne	1954	17402	21536	778	0,97	581	29,9
Ain	1911	11268	10642	414	0,94	476	23,6
Nièvre	1865	9276	8588	375	0,92	199	46,6
Gard	1868	7412	6861	295	0,92	267	27,7
Vosges	1941	17258	15718	313	0,91	462	37,3
Meuse	1872	6079	5584	354	0,91	267	22,7
Hautes-Pyrénées	1865, 1992	6277	5617	357	0,89	180	34,8
Yonne	1862	5550	4826	193	0,86	146	38
Loire	1946	12613	10738	285	0,85	1074	11,7

mémoire, ne parlent pas non plus à l’imagination » (p. XXXVI-XXXVIII). D’entrée l’auteur signalait qu’il avait adapté.

¹³ Après correction et homogénéisation de termes comme hermitage/ermitage ou lieudit/lieu-dit etc.

¹⁴ Après dédoublonnement.

Côte-d'Or	1924	7564	6471	519	0,85	435	17,3
Haute-Marne	1903	4139	3559	262	0,85	191	21,6
Marne	1891	6626	5255	320	0,79	305	21,7
Dordogne	1873	18550	14288	439	0,77	345	53,7
Seine-Maritime	1982-1984	31048	38105	687	0,76	1083	28,6
Meurthe	1862	3926	2736	398	0,69	160	24,5
Haut-Rhin	1868	9247	6024	410	0,65	218	42,4
Aube	1874	3710	2418	283	0,65	192	19,3
Moselle	1874	3662	2071	343	0,56	292	12,5

Le nombre de natures de lieux décroît assez normalement avec le nombre de vedettes et le nombre de pages (dans le tableau ci-dessus, les colonnes 2 et 3 suivent une décroissance assez similaire). Après dédoublement (colonne 4), cet ordre des natures de lieux se trouve complètement bouleversé. Le nombre de natures de lieux uniques reste important dans les DT récents de la Seine-et-Marne et de la Seine-Maritime, mais il apparaît beaucoup plus resserré dans les DT de la Saône-et-Loire, des Vosges, de la Loire et du Gard, tandis que les DT de la Côte-d'Or et la Meurthe remontent au 3^e et 7^e rang. La 5^e colonne donnant un nombre approximatif de typologies par vedette apporte encore une autre information. Le DT de la Seine-Maritime passe au 11^e rang, celui de la Dordogne au 10^e, mais ceux de l'Yonne et la Meuse occupent les 2^e et 5^e rangs. Ces listes montrent combien l'organisation interne des DT diverge. Certains auteurs choisissent de resserrer leur liste de natures de lieux comme ceux de Saône-et-Loire, Vosges, Loire et Gard, leurs listes demeurant cependant très généreuses. D'autres auteurs multiplient les notices (le DT de la Dordogne par exemple compte plus de 53 notices par page, alors que la moyenne est de 28 notices), à l'opposé d'autres encore préfèrent rédiger de longues notices (Loire, Moselle, Côte-d'Or, Aube). Notons enfin que bien des toponymes demeurent sans qualificatif, sans « définition », seuls les DT de la Saône-et-Loire et de la Seine-et-Marne s'approchent de la moyenne d'une typologie par notice. Ceci n'est qu'une indication très approximative car nous avons vu que des notices listaient plusieurs typologies. La typologie est une catégorie sémantique riche mais moins bien documentée que les autres catégories sémantiques. Pour la Saône-et-Loire par exemple qui compte 20208 vedettes, le balisage sémantique a permis de recueillir 20205 définitions et à l'intérieur de cette balise <définition>, 19958 typologies mais aussi 20251 localisations, tandis que 69169 formes anciennes étaient enregistrées avec 74316 références bibliographiques et 79561 dates.

Après dédoublement, 4529 valeurs se révèlent uniques. C'est encore beaucoup et cela montre à quel point les prescriptions ou le modèle ont été vite dépassés, chaque auteur de dictionnaire adaptant et augmentant cette liste des natures de lieux.

L'examen de ces valeurs révèle une liste dense et compliquée par des chiffres et des fractions (1/4 de fief), par des adjectifs (ex. : ancien, grand, ruiné...), par des abréviations diverses (ch. ou châ. pour château), par des descripteurs multiples, par des orthographes anciennes ou latine (*domus et nemus*), par du vocabulaire régional voire plus simplement par des majuscules et minuscules.

Un classement par fréquence fait ressortir cette liste :

Hameau	38596	dont 461 formes et 35299 formes simples « hameau »
Lieudit	37343	dont 264 formes et 33509 « lieudit »
Ecart	24162	dont 175 formes et 23086 « écart »

Ferme	23376	dont 579 formes et 19305 « ferme »
Maison	10471	dont 431 formes et 1016 « maison » (maison est le plus souvent accompagnée d'un qualificatif ou complément de nom)
Fief	9237	dont 442 formes et 3846 « fief »
Moulin	6040	dont 394 formes et 3280 « moulin »
Ruisseau	5115	dont 134 formes et 3937 « ruisseau »
Bois	4799	dont 317 formes et 2715 « bois »
Commune	4450	dont 64 formes et 3739 « commune »
Chapelle	3554	dont 417 formes et 1149 « chapelle »
Canton	2513	dont 54 formes et 1757 « canton »
Château	2314	dont 338 formes et 719 « château »
Village	2136	dont 98 formes et 1552 « village »
Contrée	1920	dont 35 formes et 1843 « contrée »
Montagne	1653	dont 96 formes et 1352 « montagne »
Cense	1196	dont 41 formes et 1028 « cense »
Fontaine	1189	dont 111 formes et 950 « fontaine »
Quartier	1019	dont 55 formes et 902 « quartier »
Rivière	576	dont 23 formes et 513 « rivière »

Les types « hameau », « lieudit » et « écart » sont les plus fréquemment mentionnés, « ferme » et « maison » suivent complétant la terminologie des habitats dispersés qui est la plus utilisée. « Ferme » est le terme qui comptabilise le plus de formes uniques (579), « hameau », « fief », « maison », « chapelle » et « moulin » affichent plus de 400 formes également. Tandis que « rivière », « contrée » et « cense » présentent beaucoup moins de variantes, sont le plus souvent utilisés en forme simple. Dans ce tableau de fréquences, on peut noter aussi la proximité de « moulin » et « ruisseau » et l'utilisation assez curieuse de « commune » et « canton » dans une autre unité sémantique que celle de la localisation.

Les formes uniques de « hameau » au nombre de 461 sont très majoritairement composées. Une autre nature de lieu (294 formes), deux (116), trois voire quatre (16) complètent une première mention, avec des expressions du type « hameau et ferme », « fief, hameau et château » ou « château, ferme, hameau et carrière ». Dans une autre configuration, les formes uniques de « rivière » sont au contraire rarement en composition.

Au total, l'enregistrement de 19 dictionnaires fournit un fort contingent de natures de lieux facilement identifiables en seconde position derrière le toponyme et relativement aisées à saisir, même si une homogénéisation s'avéra vite indispensable.

3. Les natures de lieux dans les vedettes des dictionnaires topographiques

Au fur et à mesure de l'enregistrement, d'autres mentions ont retenu l'attention. Des éléments de typologie apparaissent dès l'énoncé du toponyme, dans ce que nous

pouvons dénommer les vedettes du dictionnaire. Trois types de configuration sont identifiables. Ou bien la vedette est réduite à une simple nature de lieu : Le Couvent, La Maison, La Chapelle par exemple. Ou bien la vedette adopte une nature de lieu en composition : Château-Fleury, Bois-d'Orville, La Ferme-Neuve. Ou bien une nature de lieu complète un toponyme, entre parenthèses, pour le rendre tout à fait compréhensible : Breuil (Ruisseau du), Ource (Ferme de l'), Acier (Rû d'). Parfois deux natures de lieux apparaissent dans un même toponyme : Etangs-d'Ecart, La Maison-de-Ferme, La Barrière-de-la-Ferme-Neuve, Le Bois-de-la-Ferme etc.

Ces vedettes que nous qualifierons de « typologiques » sont finalement assez nombreuses. Nous trouvons par exemple 4450 occurrences de « moulin » dans la balise <vedette>, un chiffre important en comparaison des 6040 occurrences de « moulin » enfermées dans la balise <typologie>. Ces vedettes typologiques marquent aussi leur différence. Le tableau suivant montre que les terminologies « moulin », « bois », « fontaine » et « maison » sont les plus fréquentes. « Lieudit » et « écart », au premier rang des balises <typologie> sont inexistantes dans les toponymes eux-mêmes. « Ferme » est peu présent en comparaison du nombre élevé de mentions et de formes dans la balise <typologie>. « Fontaine » comptabilise plus d'occurrences dans la balise « vedette » que dans la balise « typologie ». Il serait intéressant de poursuivre en prenant en compte les autres DT et leurs chronologies.

Nature de lieu	Occurrences ds <ved>	occ. ds <typ>	nb formes ds <typ>
Moulin	4450	6040	394
Bois	3367	4799	317
Fontaine	1637	1189	111
Maison	1601	10471	431
Château	877	2314	338
Chapelle	588	3554	417
Fief	409	9237	442
Ferme	354	23376	579
Commune	253	4450	64
Rivière	248	576	23
Cense (cens)	194	1196	41
Ruisseau	171	5115	134
Montagne	165	1653	96
Village	76	2136	98
Quartier	76	1019	55
Canton	21	2513	54
Écart	12	24162	175
Contrée	4	1920	35
Lieudit	0	37343	264

Les natures de lieux citées dans les vedettes des 19 dictionnaires topographiques enregistrés.

Très majoritairement, la nature de lieu dans les vedettes est utilisée au singulier. Seule, ou complétée par un adjectif ou un nom propre, ou liée à un autre lieu, elle peut aussi apparaître en composition dans des expressions variées. On trouvera par exemple

Maison-Neuve, La Maison Diot, La Maison-du-Pont, Le Pré-de-la-Maison ou Trois-Maisons.

Les parenthèses sont souvent utilisées pour détacher l'article défini d'un toponyme comme dans Abreuvoir (L'), Balance (La), Bassot (Le), Abîmes (Les). Elles sont utilisées aussi pour y reporter des mentions de caractère plus générique. À première vue, ces mentions génériques en composition paraissaient assez peu nombreuses, mais le procédé semble assez suivi. Pour le DT de la Côte-d'Or comptant 7564 vedettes, 927 vedettes sont composées avec des parenthèses et 341 incluent une nature de lieu. Parmi les plus fréquentes, on trouve :

ruisseau	89	pré	10	rente	3	métairie	2
moulin	44	bief	8	cave	2	noue	2
maison	34	grange	5	creux	2	pont	2
bois	23	roche	5	ferme	2	voie	2
fontaine	23	étang	5	fief	2		
combe	18	puits	4	forêt	2		
ru	18	champ	3	fort	2		

Et de façon unique : baraque, buisson, canal, chambre, cimetière, clos, côte, coteau, four, gravier, grotte, île, aigle, huilerie, métairie, pas, meix, mont, pasquier, pâtis, port, rivière, roie, tertre, tour, trou, tuilerie et val. Dans cette liste, on retrouve quelques natures de lieux très fréquentes comme ferme, maison, fief, moulin, ruisseau, bois et fontaine, mais aussi d'autres typologies plus particulières.

Dans le DT de la Nièvre, sur 9276 vedettes (et 8589 typologies), 4714 vedettes sont en composition. Parmi ces formes composées, 174 enferment une typologie dont 31 moulins, 21 domaines, 13 maisons et 13 bois, 10 *villae*, 6 mottes etc. On trouve aussi un certain nombre de mots latins, l'auteur n'ayant pas su identifier le toponyme a donné la forme originale qui s'intègre tant bien que mal dans l'ordre alphabétique des toponymes français (*domus*, *ecclesia*, *molendinum*, *nemus*, *villa*).

Les disparités d'un corpus à l'autre sont importantes sous cet angle d'approche également comme le suggère le tableau suivant des toponymes construits autour de "moulin".

Dictionnaire topographique	Nombre de <ved> moulin	Nb de vedettes
Seine-Maritime	781	31048
Seine-et-Marne	714	17402
Marne	576	6626
Vosges	514	17258
Saône-et-Loire	425	20208
Nièvre	275	9276
Haute-Marne	235	4139
Côte-d'Or	150	7564
Loire	134	12613
Ain	104	11268
Haut-Rhin	97	9247
Yonne	95	5550
Meurthe-et-Moselle	85	3926

Hautes-Pyrénées	84	6277
Aube	76	3710
Meuse	36	6079
Gard	36	7412
Moselle	19	3662
Dordogne	13	18550
Total général	4449	

La nature de lieu "moulin" dans les vedettes des 19 dictionnaires topographiques enregistrés.

Au final, les informations de nature typologique issues des DT apparaissent très diverses et d'une richesse remarquable. Cette richesse peut trouver plusieurs explications. Premièrement toute la notice constitue une unité documentaire ; nous avons examiné les balises <vedette> et <typologie> mais les balises <forme ancienne> et <commentaire> fourniraient aussi des informations liées et utiles. Ensuite cette documentation typologique forme une unité sémantique très subjective. Les choix des auteurs sont multi variés. Dans les vedettes typologiques, les auteurs de dictionnaires répètent simplement la typologie (Le Boulevard de l'Est, Boulevard ; Château-Fleury, château ; Le Couvent, couvent et quartier) ou ils préfèrent fournir une information supplémentaire et adoptent une autre typologie (ex : Bois-d'Orville, fief). Dans la balise <typologie>, ces auteurs déploient toute leur connaissance et leur inventivité. Ils déclinent sans relâche le type de lieu ; chacun à leur manière, en fonction de leurs sources¹⁵, de compétences et choix personnels et des pratiques éditoriales du moment. Aussi derrière une apparente homogénéité formelle, la saisie balisée des dictionnaires topographiques et des typologies en particulier, a mis en évidence une ressource très généreuse et exploitable.

Cette question de la nature des lieux, que certains appellent aussi "définition", "réfèrent", ou plus globalement "terminologie", "système référentiel" ou "typologie référentielle"¹⁶ n'est pas nouvelle. "Définir la nature des lieux n'est point des plus aisés", écrivait G. Debien¹⁷ en 1947. Jean-Marie Pesez en 1965 soulignait l'incertitude de la terminologie employée dans les dictionnaires topographiques : « le terme *localité* est bien vague, *lieu* est bien prudent, *écart* bien incertain (hameau ou maison isolée?) »¹⁸. En 2008, en conclusion de son travail de thèse consacré aux problèmes et méthodes de la toponymie, Xavier Goubert appelait de ses vœux une analyse serrée de ces référents. Aujourd'hui dans de nombreux projets de recherche, bases de données, applications web, le lieu constitue une variable principale voire une variable pivot. L'outil informatique conduit plus que jamais à se poser la question des appellations, du classement et de l'indexation de ces lieux

¹⁵ Les listes de sources imprimées et manuscrites qui accompagnent chaque dictionnaire donnent une idée de la disparité de ces sources quant à leur nombre, leur nature et leur exploitation.

¹⁶ Ces deux appellations sont utilisées par Xavier GOUBERT, dans *Problèmes et méthodes en toponymie française. Essais de linguistique historique sur les noms de lieux du Roannais*, thèse de l'université Paris-Sorbonne (Paris IV), 2008, p. 24, 203 et 285.

¹⁷ "Fermes et villages disparus en Haut-Poitou", in *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest et des Musées de Poitiers*, 3-4 (1947), p. 250. Il ajoutait : "Rédet [auteur du Dictionnaire topographique du département de la Vienne, 1881] présente une très longue liste de lieux aujourd'hui inconnus. Bordes ou grandes fermes ? Cabaret en tête de pont ou près d'un péage ? En pays boisé, maison de garde ou pavillon de chasse ? Forge ? Verrerie ? Four à chaux ? Moulin à vent ?

¹⁸ "Sources écrites et villages désertés", in *Villages désertés et histoire économique : XI^e-XVIII^e siècle*, Paris, 1965, p. 93 (Les hommes et la terre ; 11).

innombrables. Des typologies, ontologies sont en construction mais de manière dispersée. Chaque base de données ou application utilisant une variable « Lieu » propose sa nomenclature, son menu déroulant, son vocabulaire contrôlé adapté à son objectif précis¹⁹. Tout un ensemble de termes usuels a servi et sert à désigner les lieux et les dictionnaires topographiques ont enregistré ces termes depuis le milieu du XIX^e siècle. À partir de ce réservoir inédit de formes et de graphies variées, nous proposons une première liste typologique de natures de lieux. Le traitement des autres dictionnaires de la collection permettra d'affiner cette typologie – en traitant le nouveau corpus de la Drôme, nous avons vu par exemple la catégorie « passage » passer de 22 à 226 occurrences – et ce canevas initial posé reste activement ouvert.

¹⁹ La méthode SyMoGIH par exemple a arrêté un vocabulaire contrôlé pour l'enregistrement des types de lieux (Francesco BERETTA, Claire-Charlotte BUTEZ, Adrien CARPENTIER et Marie DELCOURTE, « Reconstituer les évolutions des espaces forestiers de l'Avesnois aux XIV^e – XVIII^e siècles. Approches méthodologiques », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre* | *BUCEMA* [En ligne], Hors-série n°9 | 2015, mis en ligne le 07 décembre 2015, consulté le 05 février 2016. URL : <https://cem.revues.org/13774#tocto2n5>). Le projet TERCOMP a également établi des listes, et Florent HAUTEFEUILLE a regretté l'absence de normalisation des formes orthographiques mais aussi des termes usuels servant à désigner les lieux décrits et souligne une nécessaire harmonisation (Florent Hautefeuille, « Géolocalisation des sources fiscales pré-révolutionnaires : pour dépasser la quadrature du cercle », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre* | *BUCEMA* [En ligne], Hors-série n°9 | 2015, mis en ligne le 24 novembre 2015, consulté le 05 février 2016. URL : <https://cem.revues.org/13800#tocto2n4>).

Annexe : Liste classée des natures de lieux

Cette liste a été établie, pondérée et classée à partir des 19 premiers dictionnaires enregistrés par le projet "Dictionnaire topographique de la France"²⁰ ; elle a été constituée peu à peu, a servi au contrôle des données et à la construction de l'application web.

Cette liste est ordonnée en 9 classes : Éléments naturels, Hydrographie, Habitats et bâtiments, Voies, Circonscriptions, Agriculture, Industries, Religion. S'y ajoute une dernière catégorie « Autres » regroupant quelques qualificatifs très fréquents (comme "lieudit", "détruit", "ancien", "ruiné" ou "disparu"). La première colonne de chiffres fournit le nombre d'occurrences, la seconde le nombre de formes.

Dans chaque classe, une catégorie voire deux se détachent très nettement : bois, ruisseau, chemin, fief, terre, ferme, moulin, hameau, chapelle et lieudit.

1. Éléments naturels (59)

	Occurrences	formes
bois	4799	317
contrée	1920	35
montagne	1653	96
forêt	735	102
taillis	412	17
colline	300	18
île	273	15
rocher	127	26
côte	126	22
pic	115	16
combe	106	22
grotte	70	16
vallée	68	15
vallon	56	15
pierre	41	26
sommet	37	10
région	34	12
bruyère	32	8
chaume	30	4
roche	30	12
monticule	28	13
mont	22	4
plateau	21	10
hauteur	21	8
abîme	20	4
col	18	3
chaîne	17	9
point	17	9
caverne	15	5

ravin	12	4
massif	12	6
tertre	11	7
éminence	11	4
plaine	10	6
lande	9	5
arbre	9	5
banc	8	5
val	6	6
butte	6	4
défilé	5	1
gorge	5	4
falaise	5	4
gouffre	4	2
excavation	4	2
bloc	4	4
îlot	4	1
crête	3	2
cap	3	2
cirque	3	2
motelle	3	1
étendue	3	3
mamelon	3	2
lisière	2	2
pointe	2	1
chaînon	2	2
écueil	2	1
cime	1	1
encaissement	1	1
salique	1	1

²⁰ Je remercie Sébastien Nadiras et Olivier Canteaut pour leur aide précieuse dans l'établissement de cette liste.

	11297	960
--	-------	-----

2. Hydrographie (32)

ruisseau	5115	134
fontaine	1189	111
étang	896	136
affluent	867	11
rivière	576	23
source	533	85
lac	80	20
dérivation	68	6
torrent	66	6
cours	47	11
canal	39	13
rû	36	15
écluse	34	12
bras	31	18
marais	30	6
ruisselet	28	2
cascade	20	8

puits	17	13
mare	16	8
fleuve	15	1
bief	13	5
<i>goutte</i>	10	5
vivier	6	3
gave	5	1
<i>giesen</i>	3	1
rapide	3	2
rive	3	3
bassin	2	2
barrage	2	2
digue	2	2
glacier	1	1
confluent	1	1
	9754	667

3. Habitats et bâtiments (59)

hameau	38580	461
écart²¹	24162	175
ferme	23376	579
maison	10471	431
château	2314	338
village	2136	98
manoir	329	68
métairie	249	29
maladrerie ²²	214	51
mas	204	6
hôpital ²³	102	30
habitation	95	15
ville	82	22
tour	80	29
repaire	73	7
bourg ²⁴	65	13
château fort ²⁵	56	19
cité	44	13

bâtiment	43	9
station	41	21
léproserie	39	24
place	39	17
motte	34	16
menhir	33	8
cimetière	31	14
fort	31	10
communauté	28	10
dolmen	27	5
forteresse	27	10
camp	25	13
fortification	25	14
lotissement	21	1
signal	20	7
masure	12	2
agglomération	10	5
chalet	8	4

²¹ Souvent abrégé « éc. ».

²² Maladrerie, maladerie ou maladière.

²³ Hôpital ou hospital.

²⁴ Bourg ou bourgade.

²⁵ Château fort ou château-fort.

hospice	8	6
hôtel	8	6
retranchement	8	6
monument	7	6
donjon	6	3
école	6	5
construction	5	4
pavillon	5	2
chambre	4	3
<i>meix</i>	4	3
<i>oppidum</i>	4	2
<i>poype</i>	4	4

caserne	3	3
logis	3	2
phare	3	2
collège	2	2
amphithéâtre	1	1
bastide	1	1
colombier	1	1
colonie	1	1
édifice	1	1
fanal	1	1
porche	1	1
	103213	2640

4. Voies (19)

chemin	516	55
pont	126	29
rue	93	28
voie	93	16
porte	58	19
route	27	12
passage	22	5
carrefour	20	5
signal	20	7
barrière	20	11
gué	16	4

sentier	16	6
borne	9	7
promenade	5	2
péage	5	1
ruelle	4	2
halte	3	1
impasse	3	2
passerelle	2	1
	2116	426

5. Circonscriptions (54)

fief	9237	442
commune	4450	64
canton	2513	54
quartier	1019	55
localité	951	29
paroisse	727	74
<i>triège</i>	592	20
chef-lieu	548	29
seigneurie	270	56
domaine	263	22
faubourg	258	35
territoire	132	19
garde	130	30
arrondissement	80	13
justice	62	21
comté	53	24

pays	51	18
vavassorie	50	6
ban	46	28
<i>pagus</i>	44	22
département	25	9
dépendance	25	4
division	24	11
mairie	23	10
triage	21	6
diocèse	17	2
subdivision	16	7
douaire	15	3
doyenné	14	9
rente	14	5
vente	14	1
annexe	12	6

archiprêtre	11	3
alleu	10	4
trait de dîme	9	3
archidiaconé	8	6
province	8	6
châtellenie	8	4
bailliage	8	4
tribu	7	3
circonscription	7	7
baronnie	7	4
prévôté	6	4
peuple	6	6

district	4	3
banlieue	4	1
garderie	4	2
juridiction	4	3
duché	4	4
décanat	3	3
sergenterie	3	2
préfecture	2	2
marquisat	2	1
<i>comitatus</i>	1	1
	21819	1207

6. Agriculture (45)

ferme	23376	579
cense	1196	41
terre	341	26
métairie	249	29
grange	237	23
mas	204	6
campagne	188	19
pré	174	16
tènement	112	6
vignoble	111	11
terroir	76	3
friche	74	8
gagnage	70	14
<i>villa</i>	49	14
fossé	24	14
pièce	24	4
coteau	23	14
pâturage	22	6
champ	20	6
<i>locaterie</i>	17	4
étable	14	4
terrain	14	12
<i>tendue</i>	14	5

cour	13	6
bouverie	13	4
bergerie	13	5
<i>climat</i>	12	4
<i>tenance</i>	11	2
prairie	10	4
clos	9	4
pâturage	8	4
finage	8	3
terrage	7	2
culture	6	2
<i>ager</i>	5	1
jardin	5	5
parcelle	3	1
vendangeoir	2	1
manse	2	2
<i>colonge</i>	2	2
garenne	2	1
herbage	2	1
parc	2	2
enclos	2	1
<i>verchère</i>	1	1
	26767	922

7. Industries (50)

moulin	6180	394
usine	547	52
tuilerie	424	50
scierie	288	27

forge	103	38
mine	87	32
four	72	27
carrière	62	21

station	61	19
port	61	19
verrerie	59	19
foulon	52	16
papeterie	50	15
auberge	31	15
fabrique	22	11
huilerie	21	4
pêcherie	16	4
fourneau	15	12
poste	15	10
établissement	14	11
féculerie	14	3
cabaret	13	4
poterie	12	7
bocard	10	5
minièrre	9	5
filature	9	5
hôtellerie	9	4
lavoir	7	4
coutellerie	5	2
plâtrière	4	4

saline	4	3
faïencerie	4	2
relais	4	3
tissage	3	1
blanchisserie	3	1
zone industrielle	3	1
fonderie	3	2
marnière	2	1
patouillet	2	2
tréfilerie	2	2
distillerie	2	1
battoir	2	2
foulonnerie	2	1
martinet	1	1
minoterie	1	1
pressoir	1	1
taillanderie	1	1
café	1	1
cendrière	1	1
glissoire	1	1
	8315	868

8. Religion (35)

chapelle	3558	412
paroisse	727	74
église	378	118
prieuré	373	118
chapellenie	296	5
ermitage ²⁶	270	79
abbaye	133	52
croix	72	23
couvent	48	23
pèlerinage	46	23
commanderie	36	20
cimetière	31	14
monastère	27	11
collégiale	22	6
oratoire	21	11
diocèse	17	2
doyenné	14	9
archiprêtre	11	3

archidiaconé	8	6
chartreuse	7	4
presbytère	5	3
chapitre	5	5
cathédrale	4	3
temple	4	3
séminaire	3	3
calvaire	3	2
décanat	3	3
préceptorerie	2	2
cure	2	2
sanctuaire	2	1
préceptorat	1	1
aumônerie	1	1
baptistère	1	1
manécanterie	1	1
ministrierie	1	1
	6133	1045

²⁶ Ermitage ou hermitage.

9. Autres

lieudit	37343	264
détruit ²⁷	14186	509 ²⁸
ancien ²⁹	13426	1322 ³⁰
ruiné ³¹	970	195
disparu ³²	747	51 ³³
Ident. ³⁴	99	25 ³⁵

Marie-José Gasse-Grandjean
Ingénieure de recherche CNRS
UMR Arthehis Dijon

²⁷ Détruit, détruite, détruits, détruites ou détr.

²⁸ Surtout lié à ferme.

²⁹ Ancien, ancienne, anciens, anciennes ou anc.

³⁰ Surtout lié à fief, chapelle, château, hameau ou lieudit.

³¹ Ruiné, ruinée, ruine, ruines, ruinés ou ruinées.

³² Disparu, disparue, disparus ou disparues.

³³ Surtout lié à localité.

³⁴ Non identifié, non identifiée, non identifiés ou non ident.

³⁵ Surtout lié à lieudit.